

DES FILMS SOUS PERFUSIONS NUMÉRIQUES

LE 28 AOÛT 2011 ROMAIN SAILLET

Le Blu-Ray offre une belle résistance. Mais inexorablement les supports physiques de diffusion des films et séries reculent alors que les moyens dématérialisés - avec la vidéo à la demande - connaissent une croissance exponentielle. Analyse d'une petite mort.

Depuis 2009, les ventes de *Digital Versatil Disc* (DVD) chutent, laissant une place grandissante à la vidéo à la demande (VOD) et au Blu-Ray. Lequel permet une capacité de stockage supérieure et ainsi l'arrivée de la haute définition (HD) dans les foyers.

En France, au premier trimestre 2011, selon le **Syndicat de l'édition vidéo numérique (SEVN)**, les ventes de Blu-Ray progressent de plus de 20 %, avec un chiffre d'affaires de 44,5 millions d'euros, alors que le marché du DVD perd 9,9 % de son chiffre d'affaires de 276,5 millions d'euros. Le Blu-Ray séduit et ses coûts baissent : il devient alors le légitime remplaçant du DVD pour les distributeurs.

Consommation de supports vidéo 1^{er} trimestre 2011

	Unités (millions)	Evolution	Chiffre d'affaires (M€)	Evolution
DVD	31,75	-7,6 %	276,50	-9,9 %
Blu-ray	2,81	+47,3 %	44,52	+26,5 %
Total	34,56	-4,7 %	321,02	-6,2 %
12 derniers mois (avril 10 à mars 11)	142,41	-0,6 %	1 364,36	-2,0 %

Source : CNC - GfK

L'année 2011 ne répond pourtant pas à toutes leurs attentes. Malgré les bons résultats des ventes de Blu-Ray, elles ne représentent que 13,7 % du chiffre d'affaires des ventes de supports physiques. Cette trop faible proportion ne permet alors pas de combler les pertes engendrées par la chute des ventes de DVD : le marché des supports physiques perd plus de 6 % en volume, soit 321 millions d'euros, et presque 5 % en valeur, soit 32 millions d'unités vendues.

Aux États-Unis, **cette tendance** se confirme aussi, même si une étude menée par le **groupe NPd** [en] nous apprend que les supports physiques conservent outre-Atlantique une grande popularité. Près de 77 % des sondés auraient regardé un programme *via* un support physique dans les trois derniers mois, alors que seulement 21 % auraient visionné un film en VOD.

DEG MID-YEAR 2011 HOME ENTERTAINMENT REPORT

MID-YEAR 2011 U.S. CONSUMER SPENDING BY FORMAT									
U.S. Consumer Spending (\$ in millions)	Q1			Q2			First Half		2011 First Half YOY
	2010	2011	YOY	2010	2011	YOY	2010	2011.00	
Sell-Thru Packaged Goods	\$ 2,584.80	\$ 2,068.03	-19.99%	\$ 2,152.97	\$ 1,802.03	-16.30%	\$ 4,737.77	\$ 3,870.06	-18.31%
Sell-Thru (including EST)	\$ 2,712.09	\$ 2,208.61	-18.56%	\$ 2,285.60	\$ 1,931.78	-15.48%	\$ 4,997.69	\$ 4,140.39	-17.15%
Rental:									
Brick and Mortar Rental	\$ 688.96	\$ 503.50	-26.92%	\$ 553.38	\$ 393.00	-28.98%	\$ 1,242.34	\$ 896.50	-27.84%
Subscription (physical and streaming)	\$ 523.00	\$ 755.80	44.51%	\$ 550.67	\$ 808.15	24.40%	\$ 1,073.67	\$ 1,563.96	45.67%
Kiosk	\$ 281.14	\$ 401.89	42.95%	\$ 295.21	\$ 403.65	36.73%	\$ 576.35	\$ 805.55	39.77%
Total Rental (including streaming, excluding VOD)	\$ 1,493.10	\$ 1,661.20	11.26%	\$ 1,399.25	\$ 1,604.81	14.69%	\$ 2,892.36	\$ 3,266.00	12.92%
Total Rental (including VOD)	\$ 1,928.45	\$ 2,134.42	10.68%	\$ 1,853.85	\$ 2,060.72	11.16%	\$ 3,782.29	\$ 4,195.14	10.92%
Digital:									
Electronic Sell-Thru	\$ 127.29	\$ 140.57	10.44%	\$ 132.63	\$ 129.75	-2.17%	\$ 259.92	\$ 270.32	4.00%
VOD	\$ 435.34	\$ 473.23	8.70%	\$ 454.60	\$ 455.91	0.29%	\$ 889.94	\$ 929.14	4.40%
Total Digital	\$ 562.63	\$ 613.80	9.09%	\$ 587.23	\$ 585.66	-0.27%	\$ 1,149.86	\$ 1,199.46	4.31%
Total U.S. Home Entertainment Spending	\$ 4,640.53	\$ 4,343.03	-6.41%	\$ 4,139.45	\$ 3,992.50	-3.55%	\$ 8,779.98	\$ 8,335.53	-5.06%

Déclin des supports matériels malgré l'arrivée de la 3D

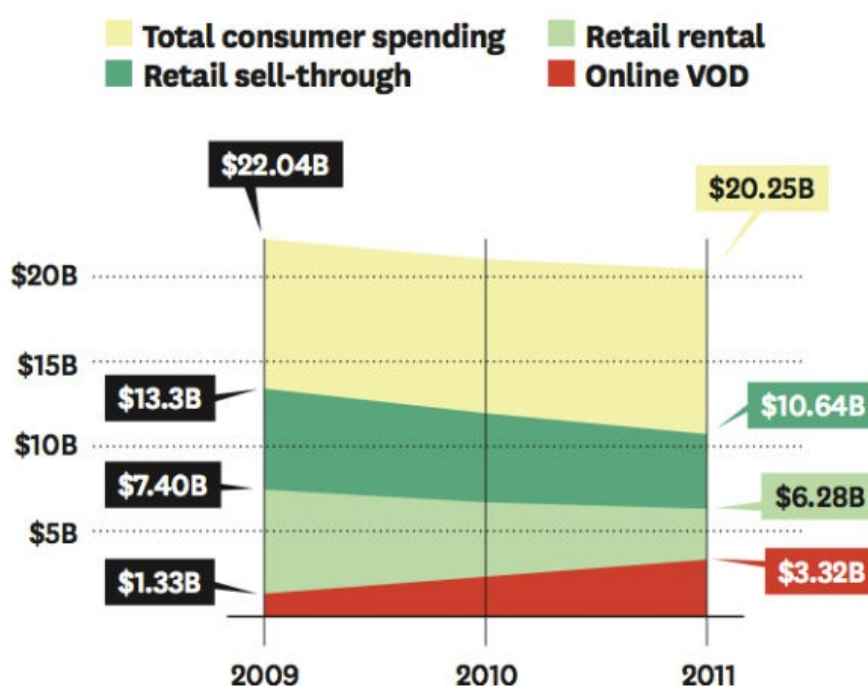
2011/2010	
USA	-18,31%
UK	-8,10%
France	-9,10%

Pourtant, et de manière générale, cette situation semble évoluer en faveur des supports dématérialisés : le DVD a perdu cette année près de 9 % de son chiffre d'affaires.

Avec l'arrivée des téléviseurs 3D dans les foyers, 2011 devait pourtant marquer un rebond significatif pour les supports physiques. Les constructeurs de télévision prévoient **20 % de téléviseurs 3D vendus pour la fin de l'année 2011**, alors que seulement 2 %, soit 200 000 se sont écoulés en 2010 **selon CNet France**. Au vu des ventes de ces six premiers mois, cet objectif semble cependant difficile à atteindre malgré une diffusion de cette technologie à toutes les tailles de téléviseurs. Les ventes devraient toutefois mécaniquement augmenter.

Alors que le marché de la 3D devait apporter un souffle nouveau pour le marché des films, **l'année 2011 ne semble pas répondre entièrement aux objectifs fixés**. Sony a d'ailleurs décidé de changer la stratégie de production de ses téléviseurs. Après avoir vendu trois usines, et changé le responsable de la division téléviseurs, le constructeur japonais souhaite stopper la baisse consécutive de son chiffre d'affaires sur ses téléviseurs depuis maintenant huit ans. De nouveaux moyens de distribution de films et séries semblent pourtant apporter des réponses encourageantes aux pertes engendrées par les supports physiques : les supports dématérialisés.

HOME ENTERTAINMENT SPENDING



Source: SNL Kagan

TF1, Fox, HBO : les chaînes misent sur les supports dématérialisés

En Europe, de nombreux distributeurs ont rapidement cru en cette technologie, avec plus de **300 opérateurs recensés en 2011 contre 10 en 2003**, en confrontation directe avec le téléchargement légal. Une fois dépassée la barrière de l'achat en ligne par les utilisateurs, la VOD a vite séduit un grand nombre d'internautes. Un large choix de programmes sans se déplacer de chez soi, l'offre plaît et enregistre même une croissance régulière.

En France, selon le Figaro, le marché de la VOD devrait se chiffrer à près de 200 millions d'euros, soit plus de 14 % du marché des supports physiques. TF1 a d'ailleurs saisi cette opportunité pour annoncer une véritable **stratégie de développement de sa plateforme dématérialisée TF1Vision**.

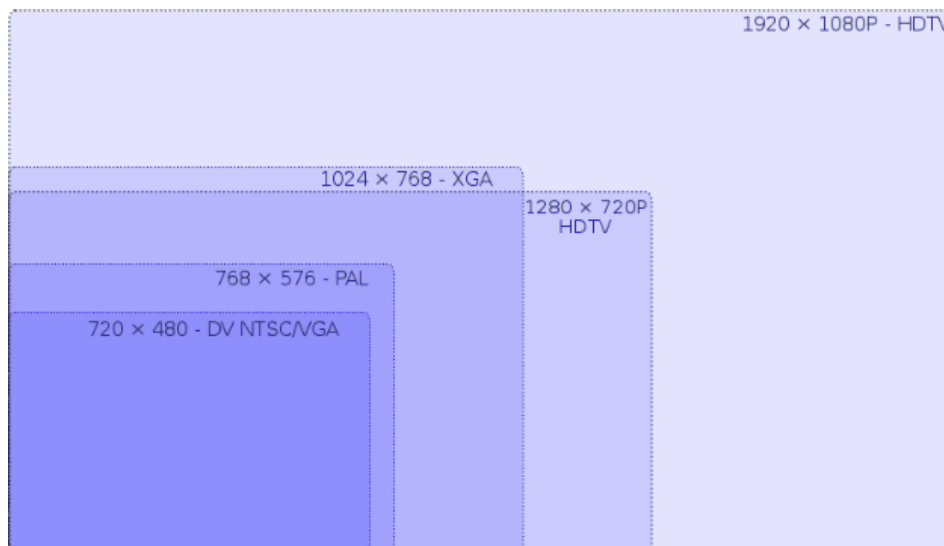
Aux États-Unis aussi les chaînes souhaitent offrir à leurs téléspectateurs une offre dématérialisée riche. **La Fox a récemment mis en place une stratégie multi support** permettant aux acheteurs d'un Blu-Ray de retrouver leur programme sur leur téléphone Android, grâce à un code d'accès.

De son côté, HBO vient d'annoncer que l'intégralité des séries qu'elle diffuse sera disponible sur la plateforme **iTunes en HD** [en], soit avec une qualité d'image proche du Blu-Ray, en contrepartie d'une majoration du coût d'un dollars par épisode. Cette opération permet à la

fois à la HBO de bénéficier des abonnés d'iTunes et à la plateforme d'Apple d'enrichir son catalogue.

L'hégémonie d'Apple menacée par un Netflix à la française ?

Apple jouit aujourd'hui d'une hégémonie absolue sur le marché de la VOD sur le net, avec sa plateforme iTunes. Près de 95 % des VOD sur le net en France y sont réalisées, et près de 20 % des locations à la fin de l'année 2010. Et la marque à la pomme ne souhaite pas s'arrêter en si bon chemin. Des rumeurs persistantes prédisent qu'Apple pourrait rapidement proposer la location et la vente de films en **1080p, soit de la HD+** en concurrence direct avec le Blu-Ray. Le renouvellement de l'AppleTV prévu à l'automne 2011 devrait nous en apprendre plus sur la stratégie opérée par la société sur ce secteur.



Malgré cette domination, une nouvelle offre importée des États-Unis devrait voir le jour prochainement en Europe : la sVOD, un service de VOD avec un paiement forfaitaire. **Netflix l'américain** et le français Canal Plus pourraient lancer leurs offres dès l'automne 2011, selon **les Échos**. Avec un tarif de 10 euros par mois, cette offre pourrait bouleverser le marché de la VOD.

Cependant, en Europe et plus particulièrement en France, **la chronologie des médias**, régie par une directive européenne, pourrait empêcher une telle offre de se propager. **Dans une interview**, le patron de Vidéo Futur Rémi Tereszkiwicz affirme même qu'une « offre de purement sVod est impossible en France ». Sa société propose en effet à ses abonnés une offre « combinée » à l'image de celle de Netflix : recevoir le DVD ou Blu-Ray du film commandé, ou alors le visionner directement en VOD pour 2,99 euros.

En effet, dans le cadre d'une vente à l'acte, quatre mois sont nécessaires après la sortie des films dans les salles pour pouvoir les proposer en DVD et VoD. Légalement, cette fenêtre d'exploitation passe de 4 à 36 mois lorsque le programme est intégré dans un forfait, comme la sVoD. Ainsi, les offres de sVoD pourraient être privées des nouveautés, remettant en cause le bénéfice réel pour le consommateur.

Délai pour la première exploitation	Réduction accordée à titre dérogatoire	mode d'exploitation
Dès l'obtention du visa d'exploitation	-	exploitation en salle
4 mois	4 semaines	vente et location de supports vidéographiques, vidéo à la demande avec paiement à l'acte
10 mois	-	télévision payante de cinéma ayant signé un accord avec les organisations du cinéma
12 mois	-	télévision payante de cinéma
22 mois	-	télévision payante (hors cinéma) ou non payante et coproductrice du film
30 mois	-	télévision payante (hors cinéma) ou non
36 mois	-	vidéo à la demande par abonnement
48 mois	-	mise à disposition en vidéo à la demande gratuite

À l'inverse, aux États-Unis, cette fenêtre d'exploitation est extrêmement courte avec une durée de seulement 90 jours. **La Warner souhaite même raccourcir cette durée à 60 jours**. On comprend alors mieux l'intérêt d'une telle offre dans ce cadre législatif.

La VOD et son coût à l'acte pourrait donc avoir encore de belles années devant elle. Des réponses sur l'avenir du marché devraient être apportées dès **l'ouverture de l'IFA**, le deuxième salon mondial de l'électroménager, des médias numériques et de l'électronique, qui se tiendra du 2 au 7 septembre 2011 à Berlin.

Billet initialement publié sur **Ina Global** la revue des industries créatives et des médias, sous le titre "**La fin des supports physiques audiovisuels est-elle programmée ?**"
Illustrations Flickr CC  **pen3ya**

Tableaux : **The Digital Entertainment Group (pdf)**, **The Hollywood Reporter**, **Haute Définition**, **Wikipédia**, **La chronologie des médias**, **Wikipedia**.

KLORYDRYK

le 29 août 2011 - 0:43 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Il me semblait que 1080p était bien de la HD... Qu'est ce que ce HD+ ?

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

ROMAIN SAILLET

le 29 août 2011 - 1:26 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Merci pour votre commentaire,
je vous confirme que la HD d'Apple est bien un format vidéo de 720p, et que le format HD+, en cours de réflexion, serait en 1080p.*

Voici l'article de iGénération que en parle : <http://www.igeneration.fr/itunes/itunes-hd-un-service-de-locationvente-1080p-en-preparation-52812>

Vous pouvez aussi trouver un article de CNet qui critique justement le manque du format 1080p sur la nouvelle Apple TV : http://news.cnet.com/8301-17938_105-20015427-1.html

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

MARC LE ROY

le 30 août 2011 - 22:51 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Merci pour ce petit lien vers mon site et mon article sur la chronologie des médias.
Bien à vous.
Marc Le Roy*

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

1 ping

films sous perfusions numériques | Télécommande simplifiée le 1 novembre 2011 - 13:34

[...] Les chaînes misent sur des supports dématérialisés Ce contenu a été publié le Non classé par leabardin. Mettez-le en favori avec son permalien. [...]